

Tout près du nid le père guette..
Voyez son œil se courroucer,
Et les plumes, comme une aigrette,
Sur sa tête, se redresser.....

C'est l'ennemi! — Va! le combattre,
Ce gros frêlon tout bourdonnant! —
L'oisillon finit par l'abattre,
Et module un air triomphant.

Quand gémit la brise plaintive
Il nous vient frileux, attristé,
De sa petite voix craintive,
Demander l'hospitalité.

Ah! laissez, laissez sous la mousse
Le petit nid des roitelets
Où, dans la plume chaude et douce,
Dorment cinq mignons oiselets.

FABRE DES ESSARTS

Officier d'artillerie.